

Le poète Robert Vigneau se laisse inspirer par les escargots et par les peintres Gond

Escargot, 1 : Gastéropode...



GASTÉROPODE

Monsieur l'escargot ne met pas de botte

Pour lancer son pied dehors quand il flotte.

Mais quand le soleil lui joue du tango

Avec son seul pied il se sent nigaud :

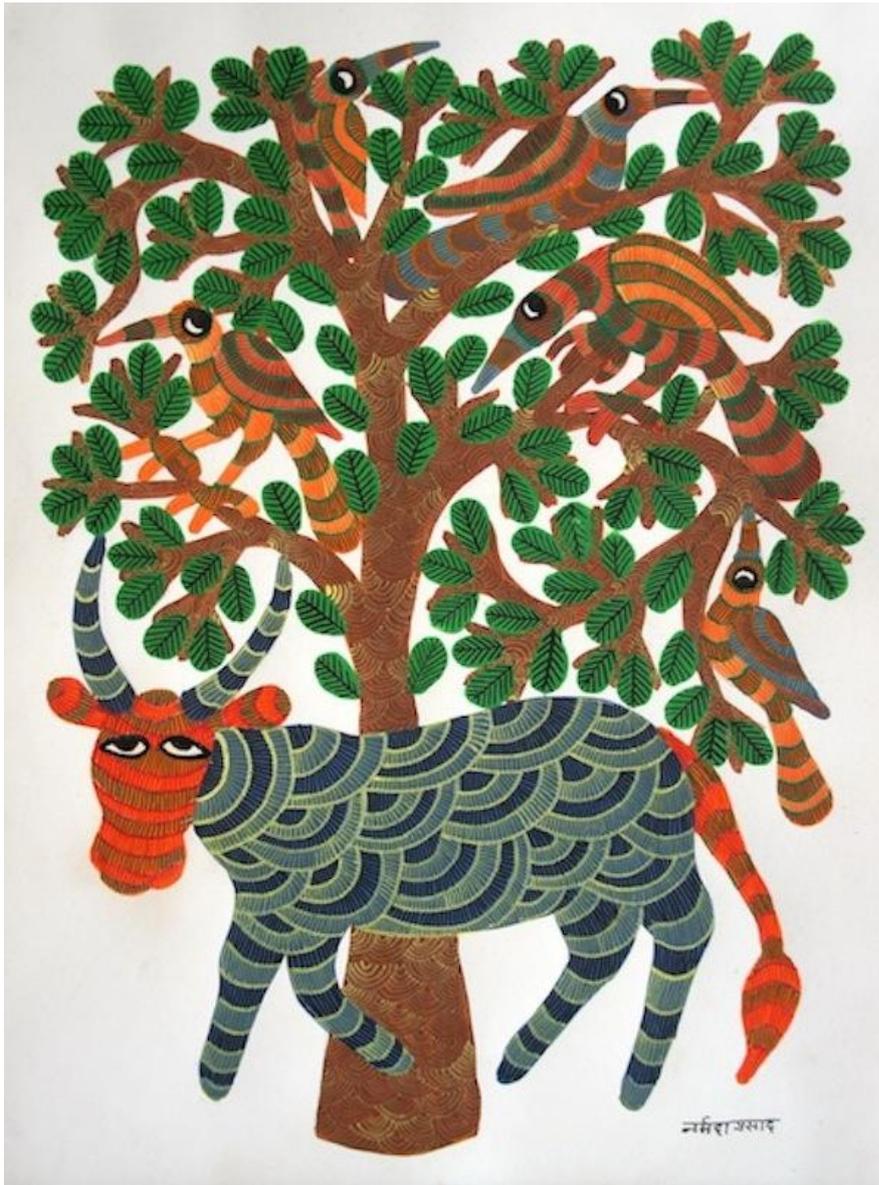
Il enferme alors d'un mur sa coquille

Qui pour lui devient maison-espadrille

Et voilà comment ce pauvre estropié

Trouve, beaux enfants, chaussure à son pied !

Devinette : où apercevoir l'escargot ou plutôt les escargots dans cette belle image de l'art tribal indien des GOND, découvert à la somptueuse expo actuellement à la [Galerie Anders Hus](#), 27 rue Charlot (M° Temple ou Filles du Calvaire) ?



Narmada Tekam, arbre sacré, 28x38. ©galerie AH

Réponse : les escargots se cachent en foule dans la robe du bovin, on voit le bout de leurs coquilles dépasser... Mais si bien cachés, ces malins escargots, que même les oiseaux dévoreurs de cagouilles ne les aperçoivent pas depuis l'arbre où ils sautent de faim !

Escargot, 2 : question de sexes !



HERMAPHRODISME

Les plaisirs vont à l'unisson

Chez l'escargot en sa coquille :

Chacun porte fille et garçon.

Il est garçon avec les filles,

Elle est fille pour les garçons.

A leur façon qu'on entortille

Nos trop humains carapaçons :

Aimons-nous selon les façons

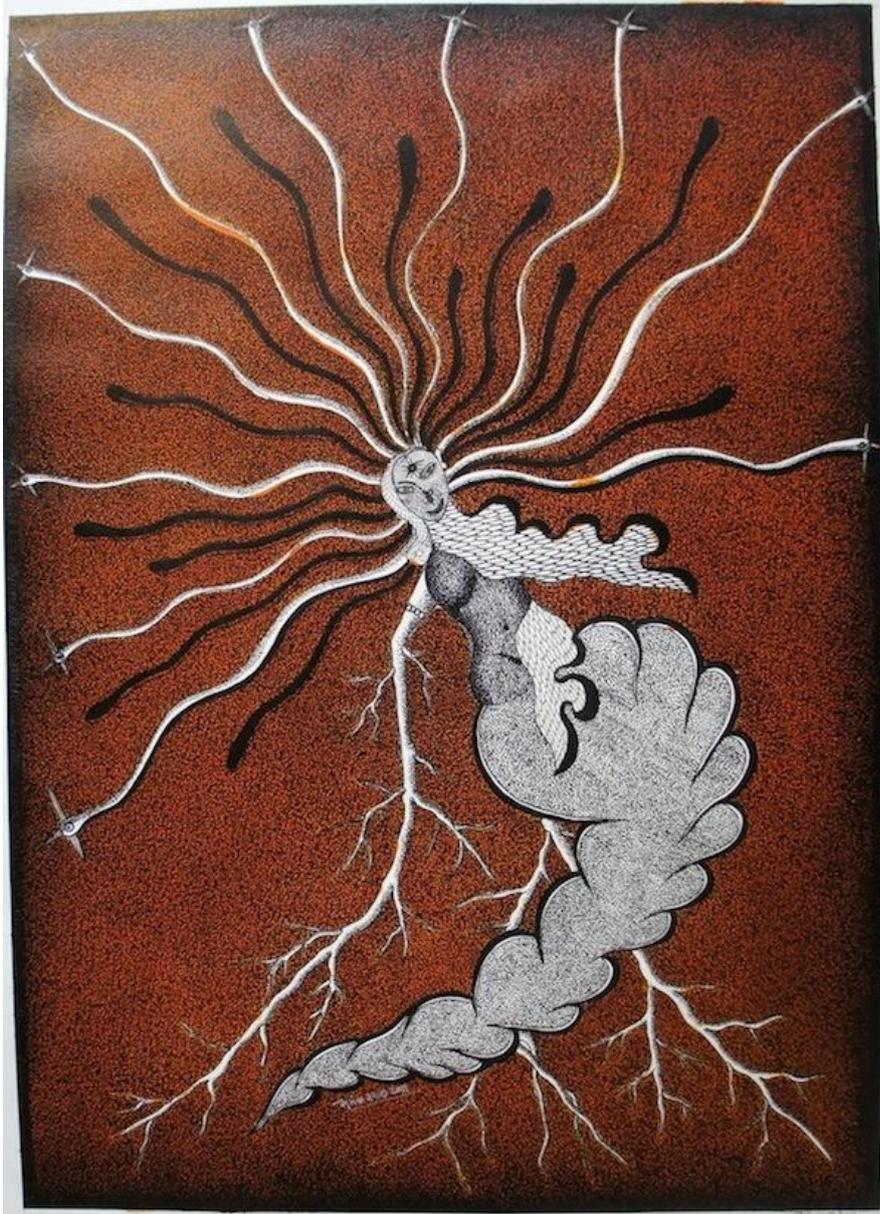
Dont le désir nous émoustille

Avant la finale moisson !

.

Quelle image populaire illustrerait cette variable ambiguïté des sexes ici évoquée ?

.



Mayank Shyam, *Femme*, 75x55

Art indien tribal des Gond©[Galerie Anders Hus](#)

Escargot, 3



AVENIR

A quoi songe l'escargot

Quand l'épiphragme l'obture

D'une muraille d'égo

En attente d'un futur

Aux lentes explorations

Vers de frêles nourritures

Corsées de fornications ?

Songe-t-il même qu'il songe

Sans amour, sans soif, sans faim ?

.

Nul souvenir ne le ronge.

N'a-t-il aucun lendemain,

Comme nous, pauvres humains

Dès que la mort nous allonge ?

Cette vache céleste n'a rien à voir avec ce qui précède. Elle illustrerait mieux mon recueil *Bucolique* (Gallimard, 1979).

Incongrue, je la place pourtant ici pour le plaisir de vos yeux, chers visiteurs qu'elle pourrait séduire comme elle me charma en la [Galerie Anders Hus](#) ?



Venkat Shyam, [Kamadhenu](#), 67x90 © [Galerie Anders Hus](#)

Escargot, 4



GOINFRERIE

Un escargot rugissait

Sur les poils du tapis-brosse :

Le pauvre, il voulait danser

Autrement que dans la sauce

De beurre, d'ail, de persil

Où l'escargot passe au four

Pour offrir en raccourci

L'éternité de l'amour

A mes baisers de gourmet

Égoïste qui vit pour

Savourer la joie d'aimer

De tout ce qui s'ingurgite,

Chapon, mollusque, gigot

Châtré ou hermaphrodite

A l'accord de l'escargot.

.

Oui, je suce, oui, j'avale

**Tout jusqu'à ce carnaval
Qui me fermera les dents
Sur l'agame du chiendent !**



Japani Shyam, sans titre, 55x85 ©[Anders Hus](#)

Escargots en cuisine



CARGOLADE

Cargolade ? kézako ? Je ne vais pas avoir l'outrecuidance de vous en écrire la ou les recettes que vous trouverez sur de nombreux sites célébrant le petit-gris, le Roussillon et autres catalâneries estivales. Vous suffira de cliquer [cargolade](#) pour faire votre choix.

Sans compter que si cette préparation d'escargot symbolise assez la cuisine catalane, il ne fait pas oublier que nos amis charentais célèbrent aussi la [cagouille](#). Donc pas de jaloux !

En tropisme d'hivernage, les sangliers européens filent vers le soleil espagnol mais se laissent arrêter par la barrière pyrénéenne. Les naturels des Corbières les attendent aux arrière-postes. Il se prétendent grands massacreurs de ces fauves. Ils chassent en meute. Que mangeraient-ils dans leur garrigue ? Les misères qu'ils cueillaient : des escargots et des arbrouses.

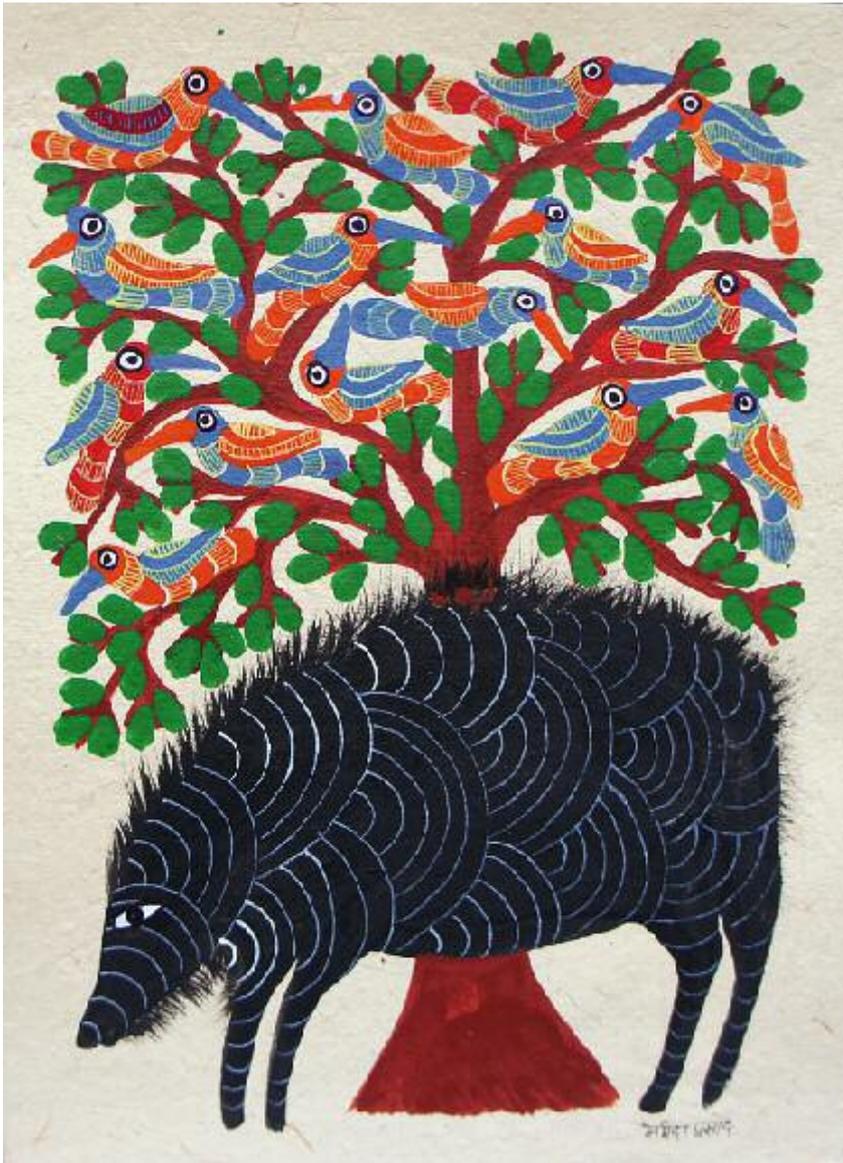
La cargolade reste une célébration de chasseurs mâles en groupe comme se pratique la battue de ce gibier.

Pas compliqué d'en deviner les pauvres origines : on ramassait les petits-gris qui abondaient au long des vignes sous les fagots de sarments, à l'époque pas de chimie d'engrais, tout était naturellement propre, et on se bornait à disposer, opercule vers le ciel, les mollusques sur une vieille roue de bicyclette qu'on plaçait à griller sur des braises de ceps. Aux premières flambées, les opercules cédaient, bavaient somptueusement en offrande du sel.

Un des chasseurs trouvait toujours un bout de lard dans sa musette : piqué dans une fourchette puis passé à la chaleur, cette viande laissait fondre un assaisonnement de gras qu'on laissait tomber goutte à goutte dans les opercules.

On les tirait d'un clou de leur coquille brûlante, on les mastiquait avec le croûton taillé au couteau. Frugalité du feu, de la garrigue, de la cueillette odorante ! Et cette solidarité solaire de mâles entre eux . Voilà pour cette rugueuse cuisine de mecs à la fois empotés de la casserole et subtilement débrouillards.

*Moi qui ne suis guère chasseur en horde, et trouvant plutôt écœurants les escargots de Bourgogne noyés dans le beurre fondu, je régale la maisonnée de **petits-gris à la catalane**, pas si compliqués à réaliser pour offrir la rare saveur du mollusque... Vous en trouverez beaucoup de recettes sur le net. Choisissez la plus simple à votre goût.*



Narmada Tekam, sanglier aux oiseaux. ©galerie Anders Hus.

On reconnaît dans ce sanglier le style de cette artiste Gond, déjà reproduit.